



HAL
open science

Confiance aux communications officielles et comportement du “ public ” face aux risques d’inondation

Pierre Dias, Raquel Bertoldo, Alexandra Schleyer-Lindenmann, Marie-Laure Trémélo, Anne Tricot, Séverin Guignard

► To cite this version:

Pierre Dias, Raquel Bertoldo, Alexandra Schleyer-Lindenmann, Marie-Laure Trémélo, Anne Tricot, et al.. Confiance aux communications officielles et comportement du “ public ” face aux risques d’inondation. De la prévision des crues à la gestion de crise, Nov 2018, Avignon, France. hal-01943511

HAL Id: hal-01943511

<https://hal.science/hal-01943511v1>

Submitted on 3 Dec 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Pierre DIAS, Raquel BERTOLDO, Alexandra SCHLEYER-LINDENMANN, Marie-Laure TREMELO, Anne TRICOT, Séverin GUIGNARD
Aix-Marseille Université, Université Nice Sophia Antipolis, Avignon Université, CNRS, ESPACE

INTRODUCTION

La législation dédiée à la gestion du risque inondation considère désormais les habitants comme des acteurs essentiels (cf. PPRi).

Or, la qualité de la collaboration entre gestionnaires publics et habitants est dépendante de facteurs psychosociaux (représentations, croyances, mémoire collective, attachement au lieu, confiance, etc.) parfois sous-évalués.

Deux types de confiance (Earle, 2010)

CONFIANCE SOCIALE

- Confiance **relationnelle**,
- Tournée vers les **personnes**
- Evaluation des **intentions** morales à agir.

CONFIANCE CALCULATIVE

- Confiance **technique**
- Tournée vers la **situation**
- Evaluation des **capacités à agir**.

HYPOTHESE THEORIQUE

La **confiance** des habitants en tant que notion psychosociale clé organisant la réponse des habitants au risque inondation.

RESULTATS

« J'ai eu quand même l'occasion de partir si j'avais voulu vendre et aller ailleurs, mais non. L'endroit me plaît beaucoup. [...] Après, voilà. J'ai pas peur moi. [Rire]. L'eau me fait pas peur. [...] Non, ils ont pas peur ici, les gens. Non, ils ont peur de rien. Ils seraient partis sinon. »
(Femme, 51 ans)

« On reçoit des coups de téléphone de par notre municipalité lors des tempêtes, qu'il ne faut pas accéder par exemple à la plage Napoléon. [...] quand on est dans le fort vent et qu'il y a le panneau qui est placé, « il n'y est pas pour rien ». »
(Femme, 49 ans)

Confiance SOCIALE

Discours « Je sais pas moi » (N= 11)

- Reconnaissance incompétence
- Peu d'inquiétudes
- Des recommandations suivies
- Des discours individuels

« Ah ! Oui, oui, oui. S'ils disent d'écouter la radio [...] pour être tenu informé [...], il faut qu'on reste à l'écoute, quoi. Souvent, je sais plus, c'est à la télé, souvent il y avait la préfecture, je crois qui donnait des consignes via une radio locale et tout, du coup, c'était plutôt pratique. [...] il y a des comportements de base à respecter. »
(Homme, 22 ans)

Perception d'un risque inondation important Mais une vulnérabilité perçue faible !

➔ **Processus de banalisation et de relativisation du risque**

« Après moi je suis pas spécialiste, j'y comprends rien, hein [...] Ben, voilà, je veux dire, il y a des ingénieurs qui font les plans [...] Je veux dire, s'ils sont ingénieurs, c'est pas pour rien. (rires) Il faut qu'ils servent à quelque chose (rires) voilà. Donc, après non, il faut que chacun respecte. [...] Ben... euh, ouais, je pense que je suis bête et disciplinée, moi. »
(Femme, 61 ans)

« On le sait. Vous savez que quand y'a les gros coups de sud, l'eau elle monte sur la plage, ça déborde, et tout le tour des cabanons c'est noyé. [...] Vous savez quand on est habitué dès l'enfance [...] On sait que chaque hiver, en principe, on prend le bain. Voilà. [...] Ben vous savez, les gens, ils sont habitués ici Saint-Louis, tous ceux qui habitent au bord du Rhône, c'est que des vieilles familles. [...] Je vous dis, c'est une question d'habitude quoi. »
(Homme, 65 ans)

CONCLUSIONS

➔ L'importance des processus psychosociaux (confiance ici) : des **guides de la pensée et de l'action face aux risques**;

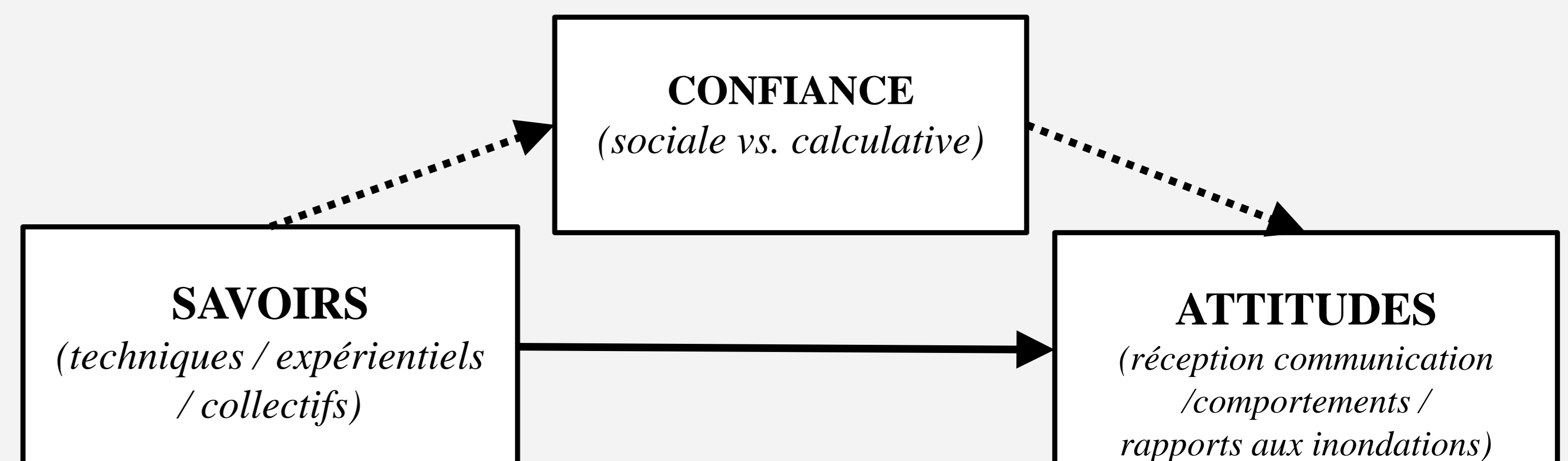
➔ L'efficacité d'une communication de prévention (adhésion / rejet) ne dépend pas que de son contenu mais aussi de **contextes relationnels** ;

➔ Considérer la place des **savoirs vernaculaires** (expertises de terrain) et des **aspects socio-relationnels** (relation habitants-gestionnaires) dans la gestion du risque (confiance vs. défiance).

OBJECTIFS

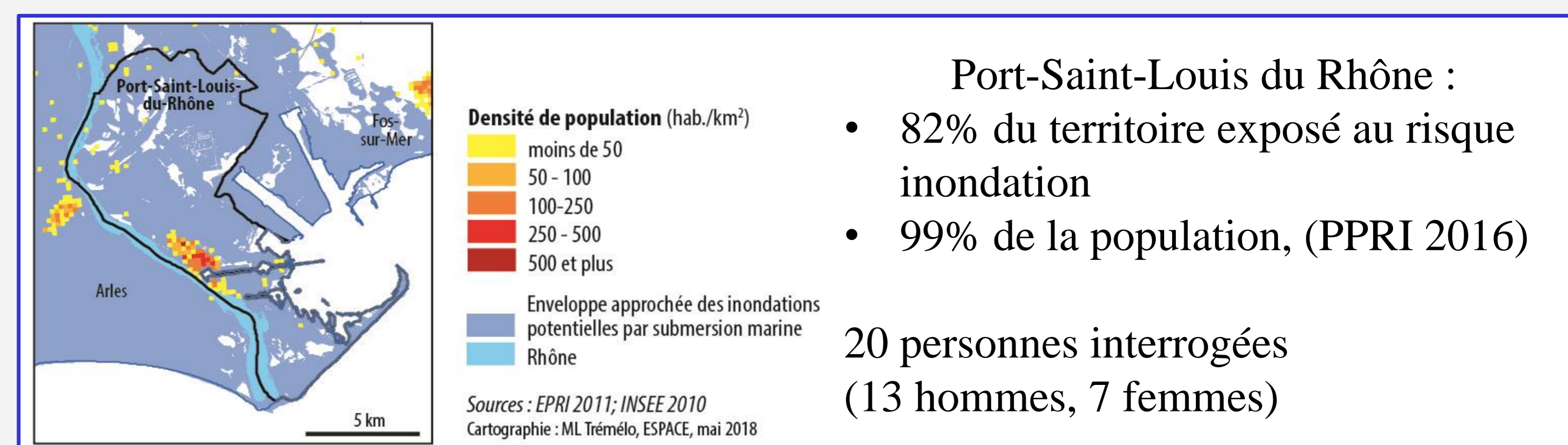
➔ Analyser la place de la confiance dans la relation entre savoirs des habitants et attitudes vis-à-vis des gestionnaires publics du risque inondation

➔ Distinguer les rôles spécifiques de chaque type de confiance (sociale vs. calculative) dans cette relation



METHODE

- Enquête qualitative par entretiens de recherche semi-directifs
- Guide d'entretien : expériences, savoirs sur les inondations et confiance accordée aux acteurs publics de la gestion



Port-Saint-Louis du Rhône :

- 82% du territoire exposé au risque inondation
- 99% de la population, (PPRI 2016)

20 personnes interrogées (13 hommes, 7 femmes)

Confiance CALCULATIVE

Discours « Nous, on sait » (N= 9)

- Des expertises revendiquées
- Discours empreints de défiance
- Des discours collectifs

« Nous, on le sait. [...] Il peut rien m'arriver dans le Rhône, je connais assez. [...] Quand tu sais que tu es dans un endroit comme nous au cabanon, on se fait pas [...] dès qu'ils nous font des appels ; il y a le numéro qui s'affiche « Attention risque de vent, risque de pluie. » C'est bien parce que bon ben, après, il faut respecter. Les gens... non, nous, nous ça va. »
(Homme, 59 ans)

« C'est de la connerie parce que maintenant, le moindre truc, tout le monde crie au loup [...] Nous, on le sait, on a l'habitude. On le voit arriver le temps quoi. Donc, on se fait pas surprendre, on ne s'est jamais fait surprendre quoi. [...] Je dis que c'est des ânes, parce qu'ils ont des connaissances, ils sont pleins de diplômes. Mais voilà, ils font leur truc pour eux. [...] Non, il n'y a pas d'échange. [...] On sait qu'on ne risque rien. »
(Homme, 60 ans)